

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 119 (2024)
Heft: 3: Abwasserreinigung im Umbau = Redessiner l'épuration des eaux

Artikel: Expérimentations tous azimuts = Experimente in alle Richtungen
Autor: Bischoff, Christian
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1063405>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

EXPÉRIMENTATIONS TOUS AZIMUTS EXPERIMENTE IN ALLE RICHTUNGEN

Christian Bischoff, architecte

Inoccupé pendant plus de vingt ans, Porteous, le bâtiment de traitement des boues de la station d'épuration (STEP) d'Aïre a entamé sa mue en centre culturel autogéré. Un premier espace réhabilité de ce vestige architectural des années 1960, aujourd'hui inscrit à l'inventaire des immeubles dignes d'être protégés, ouvrait au public en juin 2023.

«Prenons la ville», un collectif qui lutte pour le droit au logement et pour «une ville conçue pour et par ses habitants», profitait en août 2018 de la course annuelle de radeaux sur le Rhône, initiée une vingtaine d'années plus tôt par le mouvement Intersquat, pour passer à l'abordage du bâtiment Porteous. Alors que le site avait été repéré pour son potentiel culturel et festif, le Conseil d'État de Genève l'avait attribué au Département de la sécurité et de la justice qui projetait d'y installer un centre de détention pour personnes en fin de peine. L'action du collectif porta ses fruits, puisque après six mois d'occupation et d'animation, les autorités genevoises décidaient d'allouer le bâtiment au Département de la cohésion sociale en charge de l'Office de la culture et du sport.

Malheureusement «La Verseuse», le bâtiment administratif de cette même STEP d'Aïre, de grande qualité architecturale également et inscrit lui aussi à l'inventaire, est resté affecté au Service de probation et d'insertion et a subi de regrettables altérations pour le rendre compatible avec sa nouvelle fonction.

En mars 2019, suite à un accord trouvé avec le canton propriétaire des lieux, les squatters mirent fin à l'occupation. Une partie d'entre eux acceptèrent alors de participer à la commission mise en place pour réfléchir à la future utilisation de ce vestige industriel et de son magnifique site au bord du Rhône. Pour ce faire, ils créèrent l'association Porteous.

Une fonction mise en forme

«Porteous»: le mot désignait à l'origine le procédé anglais de séchage des boues utilisé à la STEP d'Aïre. Ces dernières étaient coagulées par chauffage à 190°. Après passage dans des filtres-presses, elles étaient chargées sur des barges qui les transportaient en aval jusqu'à l'usine d'incinération des Cheneviers – implantée à côté du barrage et de la station hydroélectrique de Verbois –, où elles étaient brûlées. Par métonymie, le nom du procédé est devenu celui du bâtiment et aujourd'hui celui de l'association.

Porteous, das Gebäude zur Schlammbehandlung der Abwasserreinigungsanlage (ARA) Aïre, das über 20 Jahre leer stand, verwandelt sich in ein selbstverwaltetes Kulturzentrum. Ein erster sanierter Teil dieses architektonischen Überbleibfels aus den 1960er-Jahren, das heute im Inventar schützenswerter Gebäude aufgeführt ist, wurde im Juni 2023 der Öffentlichkeit zugänglich gemacht.

«Prenons la ville» – ein Kollektiv, das für das Recht auf Wohnen und für eine Stadt kämpft, die für und von ihren Bewohnenden entworfen wird – nutzte im August 2018 das jährliche Flossrennen auf der Rhone, das rund 20 Jahre zuvor von der Intersquat-Bewegung lanciert worden war, um das Porteous-Gebäude zu entern. Der Genfer Staatsrat hatte das Bauwerk, das aufgrund seines Potenzials als Veranstaltungsort für Kultur und Partys aufgefallen war, dem Sicherheits- und Justizdepartement zugeteilt, das dort eine Haftanstalt für Gefangene am Ende ihrer Strafzeit einrichten wollte. Die Aktion des Kollektivs war aber erfolgreich: Nach sechs Monaten Besetzung und Animationen beschlossen die Genfer Behörden, das Gebäude an das Departement für sozialen Zusammenhalt zu übergeben, das unter anderem für das Amt für Kultur und Sport zuständig ist.

La Verseuse – das Verwaltungsgebäude der ARA Aïre, das ebenfalls eine hohe architektonische Qualität aufweist und im Inventar eingetragen ist – blieb aber dem Amt für Bewährungshilfe und Integration zugeteilt und wurde bedauerlichen Eingriffen unterzogen, um es seiner neuen Funktion anzupassen.

Im März 2019 einigten sich die Besetzenden mit dem Kanton, dem die Räumlichkeiten gehören, und beendeten ihre Aktion. Ein Teil von ihnen erklärte sich zur Mitarbeit in einer neu gebildeten Kommission bereit, die sich Gedanken über die künftige Nutzung dieses industriellen Relikts und seines einmaligen Standorts am Ufer der Rhone machen sollte. Zu diesem Zweck wurde der Verein Porteous gegründet.

Gelungenes Zusammenspiel von Form und Funktion

Porteous: Dieser Begriff bezeichnet ursprünglich ein englisches Verfahren zur thermischen Schlammkonditionierung, das in der ARA Aïre eingesetzt wurde. Dabei wurde der Klärschlamm durch Erhitzen auf 190 °C eingedickt, durch Filterpressen entwässert und dann auf Lastschiffe verladen. Diese transportierten den sogenannten Schlammkuchen flussabwärts zur neben dem Staudamm und dem Wasserkraftwerk



Christian Bischoff

Vue actuelle du bâtiment Porteous de la station d'épuration d'Aïre (GE)
Das Porteous-Gebäude der Abwasserreinigungsanlage Aïre (GE) heute

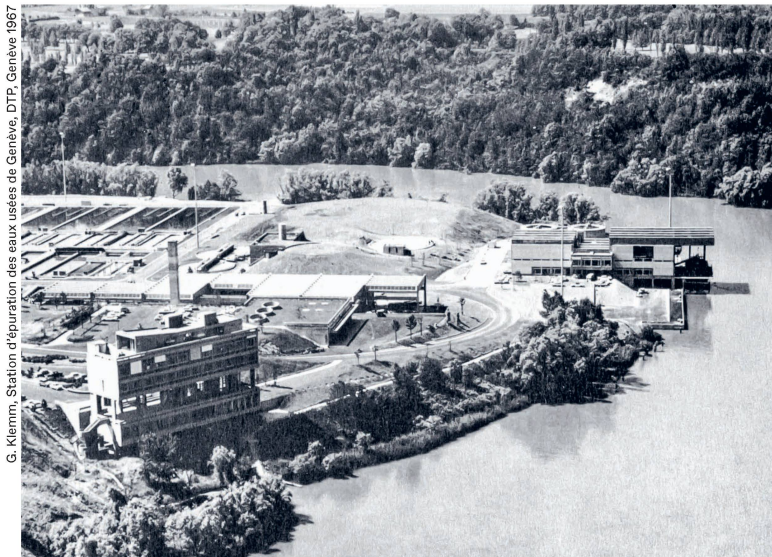
La STEP d'Aïre (1967) n'est qu'un élément du système d'assainissement urbain conçu dans les années 1950–1960 sous la direction de l'ingénieur Yves Maystre, chef du Service d'assainissement du Département des travaux publics, puis ingénieur cantonal. Les infrastructures dimensionnées pour 400 000 habitants, mais pouvant être agrandies pour répondre aux besoins d'une agglomération de 800 000 habitants, comprenaient un réseau de collecteurs primaires d'égouts, des stations de pompage et d'épuration des eaux usées, des usines de traitement des ordures. L'emplacement des principaux ouvrages le long du Rhône, du quai de chargement des ordures à la Jonction jusqu'au barrage de Verbois, permet de profiter du faible coût du transport fluvial et confère au système une dimension territoriale exceptionnelle.

En 1962, le bureau d'ingénieurs Heinz Weisz est lauréat du concours international organisé pour définir la solution technique de la STEP d'Aïre. Conscient que les composantes paysagères et architecturales du projet demandent la main d'un architecte, l'ingénieur œuvre pour que Georges Brera soit chargé du projet. L'architecte et son collaborateur Peter Böcklin organisèrent le site selon une grille orthogonale qui leur permit d'implanter les fonctions en respectant les exigences techniques, tout en utilisant la déclivité du terrain pour les insérer dans le paysage. Le complexe industriel se signale par deux volumes de béton brut se dressant au bord du fleuve: au nord La Verseuse, et à l'est, Porteous. Alors que le premier fait référence au langage architectural corbuséen, le second est une œuvre quasi constructiviste que l'architecte tessinois Paolo Fumagalli jugeait «absolument originale». En 1989, dans un numéro de la revue *Werk, Bauen + Wohnen*, intitulé «Les années 60 en Suisse», il écrivait: «Il s'agit d'une architecture extrêmement fonctionnelle où les façades font alterner pleins et vides, sans particulière emphase formelle. La qualité réside ici dans la maîtrise des différentes parties, dans le soin apporté à chaque élément composant les parois ainsi que dans l'audacieux encorbellement au-dessus du

Verbois gelegen Verbrennungsanlage Cheneviers, wo er verbrannt wurde. Der Name dieses Verfahrens wurde im übertragenen Sinne zum Namen des Gebäudes und schliesslich zu jenem des Vereins.

Die ARA Aïre (1967) ist nur ein Element des städtischen Abwassersystems, das in den 1950er- und 1960er-Jahren unter der Leitung von Ingenieur Yves Maystre, damals Chef der Abteilung für Abwasserentsorgung im Genfer Baudepartement und später Kantonsingenieur, geplant wurde. Die Infrastruktur, die zunächst für 400 000 Personen dimensioniert war, aber für eine Agglomeration mit 800 000 Menschen erweitert werden konnte, umfasste ein Netz von primären Abwassersammlern, Pumpstationen, Klär- und Kehrrichtverbrennungsanlagen. Die Lage der wichtigsten Bauwerke entlang der Rhone – vom Umschlagplatz für den Genfer Abfall in La Jonction bis hin zum Staudamm von Verbois – ermöglichte es, von den tiefen Kosten der Binnenschifffahrt zu profitieren, und verlieh dem System eine aussergewöhnliche räumliche Dimension.

1962 gewann das Ingenieurbüro Heinz Weisz den internationalen Wettbewerb zur technischen Umsetzung der ARA Aïre. Weisz war sich aber bewusst, dass die landschaftlichen und architektonischen Komponenten des Projekts die Hand eines Architekten erforderten, und setzte sich dafür ein, dass Georges Brera mit dem Projekt beauftragt wurde. Der Architekt und sein Mitarbeiter Peter Böcklin gliederten das Gelände nach einem orthogonalen Raster: So konnten sie die Funktionen unter Berücksichtigung der technischen Anforderungen positionieren und zugleich das Gefälle des Geländes nutzen, um die Bauten in die Landschaft einzufügen. Der Industriekomplex wird durch zwei am Flussufer stehende Volumen aus Rohbeton geprägt: La Verseuse im Norden und Porteous im Osten. Während das erste Gebäude auf die Architektursprache von Le Corbusier verweist, wirkt das zweite beinahe konstruktivistisch und wurde vom Tessiner Architekten Paolo Fumagalli als «ein absolut eigenständiges Werk» bezeichnet. In einer Ausgabe der Zeitschrift *Werk, Bauen + Wohnen* mit dem Titel «Die 60er Jahre in



La station d'épuration (STEP) d'Aïre en 1967, avec La Verseuse (à gauche) et Porteous (à droite)
Die Abwasserreinigungsanlage von Aïre im Jahr 1967 mit den Gebäuden La Verseuse (links) und Porteous (rechts)

fleuve (nécessaire pour charger sur les bateaux les déchets), réalisé grâce à une puissante série de poutres en béton précontraint, disposée en parallèle sur le toit.»

De squatters à maîtres d'ouvrage

Pour réhabiliter le bâtiment, l'association Porteous s'est adjointe les compétences du bureau d'architecture Sujets Objets. Cette équipe connaît bien le site. L'un de ses membres, Thierry Buache, avait intitulé son travail de Master à l'EPFL en 2017, *La STEP d'Aïre: un nouveau lieu de création et de diffusion artistique à Genève*. Le projet en cours se situe dans la continuité de l'occupation et des expériences qu'elle a générées. Les architectes écrivent: «La transformation du bâtiment Porteous s'inscrit dans une méthodologie expérimentale et incrémentale; une planification par phases qui évolue à travers un développement collectif et participatif. Le processus de projet s'émancipe volontairement des schémas standardisés de planification pour interroger les usages, l'application des normes et la maintenance du bâti. Une démarche basée sur des ressources matérielles et immatérielles, comme l'histoire, l'architecture et le cadre paysager du bâtiment.»

Le premier espace réhabilité de septembre 2022 au printemps 2023 grâce à un chantier collectif mêlant entreprises et adhérents ainsi qu'un financement obtenu auprès de la Fondation pour la promotion des lieux pour la culture émergente témoigne de cette démarche. À la fois «cabine-cuisine» et «cabane de chantier», «le Chic & Shlag permettra de développer le projet PORTEOUS sur son emplacement même. Espace polyvalent, il a pour but d'engendrer des rencontres, des discussions et des réflexions en vue de l'émergence du futur centre culturel.» ■

Porteous: le samedi 14 septembre de 10h00 à 12h00, Patrimoine suisse Genève vous invite au vernissage du Clou rouge (cf. page 32) et à des visites guidées de la station d'épuration d'Aïre.



patrimoinesuissesuisse.ch/clourouge/porteous

der Schweiz» schrieb er 1989: «Es verkörpert [...] eine rein funktionelle Architektur, deren Fassaden abwechselnd aus vollen und leeren Elementen zusammengesetzt sind, ohne besonderen formalen Nachdruck. Die Qualität liegt hier in der Kontrolle der verschiedenen Teile, in der Sorgfalt, die den einzelnen Wandelementen zugekommen ist, sowie in der grossen Auskragung des Gebäudes gegen den Fluss hin (bedingt durch den Ladevorgang des getrockneten Schlamms auf die Schiffe), die mit einer mächtigen Reihe von vorgespannten Überzügen realisiert worden ist, die parallel zusammen auf dem Dach liegen.»

Von der Besetzung zum Betrieb

Zur Sanierung des Gebäudes hat der Verein Porteous das Architekturbüro Sujets Objets hinzugezogen, das den Ort bestens kennt. Eines seiner Mitglieder, Thierry Buache, hatte 2017 seine Masterarbeit an der EPFL mit dem Titel *La STEP d'Aïre: un nouveau lieu de création et de diffusion artistique à Genève* verfasst. Das aktuelle Projekt knüpft an die Besetzung und die damit verbundenen Erfahrungen an. Die Architekten schreiben: «Die Umgestaltung des Porteous-Gebäudes ist Teil einer experimentellen und inkrementellen Methodik – einer Planung in Phasen, die sich durch eine kollektive und partizipative Entwicklung immerzu verändert. Der Projektprozess löst sich bewusst von standardisierten Planungsschemata, um die Nutzung, die Anwendung von Normen und die Instandhaltung des Bauwerks zu hinterfragen. Ein Vorgehen, das auf materiellen und immateriellen Ressourcen wie der Geschichte, Architektur und landschaftlichen Umgebung des Gebäudes gründet.»

Der erste Raum, der von September 2022 bis Frühling 2023 dank dem kollektiven Einsatz von Unternehmen und Mitgliedern und einer Finanzierung über die «Fondation pour la promotion des lieux pour la culture émergente» saniert wurde, illustriert diesen Ansatz. Das Chic & Shlag, das sowohl eine «Küchen-Hütte» als auch eine «Bau-Hütte» ist, wird es ermöglichen, das Projekt PORTEOUS direkt an seinem Standort voranzutreiben. Als Mehrzweckraum soll es zu Begegnungen, Diskussionen und Überlegungen zum künftigen Kulturzentrum anregen. ■

Greg Clément



L'association Porteous a été créée pour trouver une affectation à ce bâtiment sis dans un site magnifique.
Um eine künftige Nutzung des Gebäudes an diesem einmaligen Standort zu finden, wurde der Verein Porteous gegründet.

Greg Clément



Performance du Collectif Vendredi organisée en 2024 par Sujets Objets
Eine Performance im Jahr 2024 des «Collectif Vendredi», organisiert von Sujets Objets